

La délivrance en Jésus-Christ

C'était bien plus qu'un déconfinement. Le peuple d'Israël avait été libéré de l'esclavage en Égypte. Dieu avait démontré son pouvoir à Pharaon et à son peuple avec de grands exploits.

Le peuple est sorti d'Égypte triomphant. Heureux. Leur Dieu avait démontré sa supériorité sur les dieux égyptiens. La victoire de Dieu était la délivrance pour le peuple.

Ils sont partis après avoir fêté la Pâque. Ils étaient des centaines de milliers marchant derrière Moïse, marchant vers la liberté et la terre promise.

Mais peu de temps après Pharaon se repent d'avoir laissé partir le peuple d'Israël et se lance à sa poursuite. S'il ne pouvait pas les retenir, il les détruirait.

Pharaon avec toute son armée, ses chars et ses soldats sortent pour rattraper les israélites. Pendant ce temps le peuple d'Israël conduit par Dieu, et par l'intermédiaire de Moïse, s'arrête face à la mer Rouge. Ils se situent sur une grande portion de plage, et ils se rendent compte qu'il n'y a plus de chemin à suivre. Sur ce, par derrière, arrive Pharaon et son armée.

Les israélites sont pris de panique. Ils sont coincés entre la mer et l'armée ennemie. Ils sont saisis d'une grande frayeur. Ils ont peur de mourir. Sans échappatoire à cause de la mer et des montagnes, poursuivis par un Pharaon endurci et obstiné à les détruire, ils se plaignent, ils poussent des cris de secours, et en même temps ils regrettent d'être partis.

Ils étaient partis joyeux, mais les voilà coincés, sans espoir de voir le lendemain. Ils proclament qu'ils auraient préféré rester en Égypte et continuer à être esclave. Ils étaient prêts à renoncer à la terre promise, ils étaient prêts à renoncer à leur liberté.

Effrayés, ils accusent Moïse de les avoir trompés. Ils reprochent à Moïse d'être venu les délivrer. Même s'il s'agissait du plan de Dieu, ils n'étaient plus d'accord.

Nous voici aujourd'hui dans une situation similaire. Une situation incertaine, dans le flou, sans savoir comment la chose va continuer. Il semble que nous sommes dans une impasse et que la sortie est dangereuse.

L'agitation s'empare de beaucoup d'entre nous. Nous regardons avec nostalgie la vie d'avant, sans la menace, sans les précautions de sécurité sanitaire, sans les masques. Ce temps où tout semblait marcher sur des roues. Ce temps où nous nous projetions dans le futur et nous avions plus ou moins la certitude d'être prêt à faire face à ce qui se présenterait.

Ne dis pas: «Comment se fait-il que les jours passés aient été meilleurs que ceux-ci?» car ce n'est pas la sagesse qui te pousse à demander cela (Ecc 7.10). Les israélites étaient prêts à renoncer à leur liberté et à la terre promise, s'ils pouvaient survivre à Pharaon. Ils regrettaient leurs décisions parce que tout s'était compliqué. Mais il n'y a pas de marche arrière dans le temps.

Le temps que nous avons c'est le présent, et c'est sur le présent et l'avenir qu'il faut se focaliser. Le passé est très important, mais il ne doit pas être un objectif à atteindre. Le passé

doit rester derrière, pour y puiser l'expérience et la sagesse, pour y puiser des leçons de vie, mais nous ne pouvons pas rester dans le passé.

Le fait que la plupart des choses aient changé peut causer de l'agitation, qu'il y ait une nouvelle donne pour une nouvelle partie peut causer de l'angoisse, que la perspective ait changé quant au travail, à la vie de l'église, aux réunions familiales, aux règles de déplacement et de socialisation, peut causer une certaine appréhension.

La plupart de nos repères ont disparus. Et si l'on s'appuyait sur eux pour vivre notre vie quotidienne, le risque que tout s'effondre est majeur. Voilà en quoi notre situation de crise sanitaire peut ressembler à celle du peuple d'Israël face à la mer Rouge, coincé, sans issue et menacé par Pharaon.

Face à l'agitation du peuple, Dieu demande à Moïse « Pourquoi ces cris ? » Ce n'est pas que Dieu ne sait pas ce qui est en train de se passer, ou qu'il ignore le trouble dans le cœur des israélites. La question qu'il pose est un défi lancé à la foi. C'est comme lorsque les disciples ont réveillé Jésus dans la barque parce qu'ils pensaient qu'ils allaient sombrer.

La question : « Pourquoi ces cris ? » est une invitation à méditer. Qui es-tu peuple d'Israël face à la mer Rouge ? N'es-tu pas le peuple qui vient d'être libéré par Dieu avec de grands exploits et miracles ? N'es-tu pas le peuple que Dieu a choisi pour habiter au milieu de lui ? N'es-tu pas le peuple qui a reçu la promesse de la terre promise ? Peux-tu penser que Dieu, qui t'a fait de telles promesses et qui t'a libéré sans aucun mérite de ta part, pourrait t'abandonner maintenant ?

La question : « Pourquoi ces cris ? » est une invitation à méditer sur la foi et la confiance que l'on doit mettre en Dieu. L'angoisse leur avait troublé l'esprit et leur avait fait oublier pourquoi ils étaient là et qui était leur Dieu. L'agitation qu'ils ressentent manifeste une faiblesse de la foi.

Pourquoi ces cris ? Dieu a-t-il donné des raisons pour douter de lui ? Au contraire il a donné suffisamment de preuves pour que le peuple se confie pleinement en lui.

Cette même question continue de nous confronter aujourd'hui. La question : « Pourquoi ces cris ? » est une invitation à méditer sur notre foi, sur les fondements de notre vie, sur notre passé, sur notre présent et sur notre avenir.

Dieu nous a-t-il donné des raisons suffisantes pour lui faire confiance ? Lui faisons-nous confiance en ces temps difficiles ? Qui sommes-nous aux yeux de Dieu ? Il y a-t-il des promesses fondées sur des faits réels qui puissent être notre soutien ?

Moïse dit à ce peuple agité et effrayé, qu'ils ne craignent rien. Qu'ils restent sur place et qu'ils regardent la délivrance que l'Éternel va leur accorder. L'Éternel combattra pour eux.

Moïse demande au peuple de rester calme et de faire confiance au Dieu qui les a délivrés. Qu'ils ne courent pas, qu'il n'y ait pas d'agitation dans leur cœur. Il n'y a pas de raison de s'affoler et de désespérer.

Bien-sûr que s'ils regardent leurs capacités et leurs forces pour combattre Pharaon et son armée, ils n'ont pas d'autre choix que celui de désespérer. Mais ce ne sont pas eux qui doivent obtenir la victoire sur Pharaon et la liberté. L'Éternel combattra pour eux. L'Éternel leur donnera la victoire. Il leur donnera la liberté et les mènera à la terre promise.

Moïse a reçu l'ordre d'étendre sa main sur la mer et la fendre, pour que les enfants d'Israël puissent traverser la mer à sec. Dieu bloquera Pharaon jusqu'à que tout le peuple soit sain et sauf de l'autre côté de la mer Rouge. Puis il détruira l'armée de Pharaon pour qu'il ne puisse plus les poursuivre.

Maintenant, face à l'incertitude que produit en nous l'actuelle situation sanitaire, Dieu nous demande de rester clame. Il nous demande de ne pas être craintifs.

Moïse a reçu l'ordre de fendre la mer. Le peuple a reçu l'ordre de marcher et de traverser.

Dieu ne te demande pas de fendre la mer en deux, mais de marcher. Tu n'es pas Moïse. Moïse est une ombre de Jésus-Christ. C'est lui qui fend la mer. Nous, le peuple, nous devons marcher avec foi. Continuer de l'avant par foi, parce que nous connaissons Dieu, nous le connaissons en Christ.

À cause du péché nous étions séparés de Dieu. La mort nous poursuivait et nous nous trouvions coincés entre la mort et la mer infranchissable de la condamnation éternelle. Il n'y a en nous aucune force et aucune capacité de vaincre le péché et la mort, et il n'y a en nous aucune capacité ou force pour traverser l'océan à la nage et éviter la condamnation.

Il y aurait des raisons suffisantes pour désespérer. Mais notre Dieu a agi en Christ pour remédier à cette situation. Comme Dieu l'a dit au peuple d'Israël, il nous le dit à nous aussi. Ne craignez rien. Restez en place, restez calme, et regardez la délivrance que Dieu va vous accorder. L'Éternel combattra pour nous.

Jésus a traversé les eaux qui nous séparaient de Dieu. Il est venu pour faire face à nos ennemis. Sur la croix il a payé le prix de notre libération et par sa résurrection il a vaincu le péché, le diable et la mort qui nous menaçaient.

Par sa résurrection Jésus a bâti un pont entre nous et la présence de Dieu. Il a construit un pont indestructible sur cette onde infranchissable pour nous sauver de la condamnation éternelle et pour nous permettre d'atteindre la vie dans la gloire de Dieu.

Par le Baptême Dieu nous a fait traverser cet océan. Jésus-Christ a fendu les eaux qui empêchaient de passer de l'autre côté. Les eaux qui empêchaient d'échapper à la menace. Les eaux qui nous retenaient du côté de la mort certaine. Ces eaux fendues nous ont permis d'arriver à la terre de la liberté.

Si un homme ne naît pas de nouveau il ne peut voir, ni entrer dans le royaume de Dieu, dit Jésus. Par le Baptême Dieu nous a unis à la mort et à la résurrection de Jésus. Par cette union miraculeuse Dieu nous fait naître de nouveau, il donne la victoire sur nos ennemis, il nous donne le salut et la vie éternelle.

Nous sommes ici spectateur de l'œuvre de Dieu, tout comme les israélites face à la mer Rouge. Nous sommes spectateur de la délivrance, spectateur de la souffrance et la mort du Christ sur la croix. Spectateur de l'œuvre de libération.

Nous recevons cette délivrance gratuitement sans aucun mérite de notre part. Dieu nous donne la vie éternelle par sa grâce, parce qu'il sait que nous n'avons aucune chance de nous en sortir par nos propres moyens.

Nous sommes spectateur de cette délivrance. Nous la voyons par l'Évangile. Jésus-Christ se présente comme notre Sauveur, notre Libérateur, et son amour, sa compassion et son engagement envers nous nous invite à la foi. Par l'Évangile Dieu nous démontre son intérêt pour nous et nous donne la vie nouvelle en Christ. Il nous fait naître de nouveau par la foi en l'œuvre de Jésus-Christ et nous donne son royaume en héritage.

Dieu nous demande alors « pourquoi ces cris ? » Ne nous a-t-il pas donné suffisamment de preuves en Christ de son amour et de son intérêt pour nous. Pourquoi cette agitation ? Pourquoi la crainte ? Pourquoi la peur ?

Dieu dit Moïse d'ordonner au peuple de marcher. Le peuple doit marcher. L'Éternel apporte la délivrance, et le peuple doit marcher dans cette délivrance. Il doit marcher avec confiance et avec joie.

Nous sommes spectateur du salut en Christ, mais nous sommes acteurs par la foi de ce qui suit. Marchons ! Marchons avec confiance dans la libération obtenue en Jésus-Christ. La vie chrétienne sera remplie de moments qui voudront nous troubler, mais nous qui avons la foi en Christ, nous devons marcher par cette foi. Nous devons vivre notre présent et faire face à l'avenir en toute sécurité.

Nous regardons en arrière dans le passé, loin dans le passé, pour y puiser dans la résurrection du Christ la foi, l'assurance et l'espérance pour aujourd'hui et pour demain.

Nous comptons avec les promesses de grâce de notre Dieu. Nous comptons avec l'alliance éternelle établie en Christ. Traversons la mer. Méditons sur les promesses de Dieu en Christ et approprions-les-nous. La grâce de Dieu envers nous reste la même. La bénédiction de Dieu nous est assurée en Christ. Méditons sur qui nous sommes en Christ, d'où nous a délivrés notre Dieu, qu'est-ce qu'il nous a donné par grâce.

Le déconfinement peut faire peur. La deuxième vague du coronavirus peut faire peur. Un chamboulement dans la situation personnelle ou professionnelle peut faire peur. Une mauvaise nouvelle peut nous troubler. Une maladie grave peut nous conduire au désespoir. La mort d'un proche peut nous faire penser que tout s'effondre autour de nous. L'incertitude par rapport au travail, aux vacances, aux études ou à la reprise économique, peut causer une certaine agitation dans notre esprit. Chacun de nous peut se voir coincé par une situation

différente qui pourrait le confondre et le faire désespérer. Chacun de nous a face à lui une mer infranchissable différente.

Puis il y a aussi les craintifs et paranoïaques qui écoutent et croient aux théories conspirationnistes. Ceux qui appellent à fuir des possibles vaccins, car ils croient en un plan machiavélique d'extermination et de soumission de la population.

Que m'importe, si tous les maux du monde deviennent réalité ? Que m'importe, si les pires scénarios se concrétisent ? Que vais-je craindre ? N'ai-je pas un Dieu libérateur ? La croix du Christ et la liberté donnée par le baptême ne sont-elles pas suffisantes ? La nouvelle alliance et le salut gratuit qui nous sont donnés en Christ ne sont-ils pas suffisants pour faire confiance à Dieu ? La grâce de Dieu en Christ n'est-elle pas suffisante pour faire pleinement confiance à notre Libérateur ?

Soyez spectateurs du salut en Christ. Méditez sur tout ce que vous avez reçu gratuitement en Christ. Méditez sur l'amour que Dieu a envers vous. Méditez sur sa grâce et ses bénédictions imméritées. Remplissez votre cœur de foi et de confiance en Christ. Et Marchez ! Soyez acteurs de votre vie en tant que sauvés. Croyez en Dieu, faites-lui confiance et vivez votre présent avec assurance. Mettez entre les mains du Dieu de grâce votre avenir.

Luttez contre la peur et la crainte avec la foi qui vous a été donnée en Christ. Résistez à la tentation de vous laisser abattre par la situation. Marchez avec foi ! Jésus-Christ est vivant, il est ressuscité, et il est toujours notre libérateur. Le royaume de Dieu nous est accordé en Christ. Notre destin est certain par la foi. Notre destin est certain car il est entre les mains de Jésus-Christ notre libérateur.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le libérateur, celui qui nous a acquit et donné la vie éternelle. Amen.